

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°3 – 12 mars 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

POIRIER

Psylles : Activité de pontes en cours.

POMMIER

Anthonomes : 1^{er} individu.

TOUS FRUITIERS

Pucerons : 1^{ères} fondatrices.

Le guide des méthodes alternatives et de la prophylaxie est disponible :
[Ecophyto en Grand Est - Chambre d'agriculture Grand Est](#)

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

Parcelles observées cette semaine :

9 Poire, 21 Pomme, 4 Prune.



1 Stade des cultures

Poirier : B, stade BBCH 51, gonflement des bourgeons floraux à C, stade BBCH 53, éclatement des bourgeons floraux.



Stade BBCH 51 (à gauche) à 53 (à droite)
(FREDON Grand Est)

Pommier : B, stade BBCH 51, gonflement des bourgeons floraux.



Stade BBCH 51 (FREDON Grand Est)

Prunier : A, stade BBCH 00 bourgeons d'hiver pour les quetsches et B, stade BBCH 51, gonflement des bourgeons floraux pour les mirabelles.



Stade BBCH 00 (à gauche) à 51 (à droite)
(FREDON Grand Est)

2 Données météo

Les prévisions météorologiques annoncent des températures douces ainsi qu'une période humide en fin de semaine.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 12/03/2025 à 8h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Psylles

Éléments de biologie :

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité). Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la fiche EcophytoPic : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/psylles>

a. Observations

Les conditions ont été favorables aux pontes en fin de semaine dernière. Des œufs ont été observés dans 4 parcelles. Dans le secteur de Traenheim, les pontes se sont intensifiées par rapport à la semaine dernière. 2 parcelles ont un taux d'occupation de lambourdes par des œufs supérieur à 30 %. L'activité de ponte est faible dans les autres secteurs. Les pontes sont majoritairement blanches et jaunes.



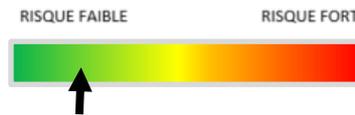
Pontes de psylles (0,8 mm) sur une lambourde (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec les premières pontes. Ces dernières se poursuivent lorsque les températures atteignent 9°C pendant 2 jours consécutifs.

c. Analyse de risque

Après une période favorable, la baisse des températures en fin de semaine diminue le risque de ponte. Surveillez la présence et l'évolution des stades des pontes dans vos parcelles. Les pontes récentes sont de couleur blanche. Elles évoluent ensuite vers le jaune puis à l'orange lorsqu'elles sont proches de l'éclosion.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



Cacopsylla pyri/POIRIER/pyréthriinoïdes est exposé à un risque de résistance

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)



1 Anthonome

Éléments de biologie :

L'adulte peut potentiellement pondre dans le bourgeon à partir du stade BBCH51 lorsque les températures dépassent les 9°C. Ce sont les conditions pour commencer les détectations des adultes par frappage. L'anthonome débute son activité avec des températures maximales de 10 à 12°C et des températures moyennes de 7 à 8°C. Les femelles déposent un œuf par fleur, à l'intérieur des bourgeons de stades BBCH51 à 56.

Ce ravageur est souvent peu préjudiciable, sauf dans les parcelles à faible potentiel floral ou dans les rares parcelles à fort historique. En effet, la larve de l'anthonome va se développer dans la fleur qui dépérit sous forme de « clou de girofle ». Il peut également favoriser l'éclaircissage naturel en cas de forte charge. Il n'y a qu'une génération par an.



Adultes d'anthonome (FREDON Grand Est)

a. Observations

Le stade B (BBCH 51), sensible aux anthonomes, est observé dans les parcelles. Les frappages ont débuté dans les parcelles du réseau. Il n'y a pas eu de captures. Toutefois, hors réseau, un individu a été observé lors de frappages dans une parcelle du nord de l'Alsace.

b. Seuil indicatif de risque

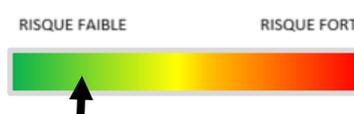
30 adultes pour 100 frappages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. Préférez les périodes les plus chaudes de la journée pour détecter la présence des adultes. Les zones à risques sont généralement proches des forêts.



Piqûres de nutrition
(E. MARCHESAN, FREDON 47)

c. Analyse de risque

L'activité des anthonomes a débuté avec la capture d'un individu, elle est donc faible. Les conditions météorologiques sont peu favorables cette semaine. Poursuivre les frappages afin d'évaluer la population dans vos parcelles notamment dans les parcelles à historique dès la hausse des températures.



d. Gestion alternative du risque

Favoriser la présence des prédateurs comme les oiseaux.

La prophylaxie consiste à éliminer les clous de girofle contenant les larves au moment de la floraison pour réduire l'inoculum de l'année suivante.



Symptômes de fleurs en forme de clous de girofle enfermant une larve d'anthonome (FREDON Grand Est)



1 Pucerons

Éléments de biologie :

Les pontes ont été déposées sur les pommiers à l'automne. Les éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures fin février – début mars. Elles vont ensuite se multiplier et engendrer les foyers sur les jeunes pousses après la floraison. Les dégâts occasionnés peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui entraîne l'arrêt de la croissance des pousses. A partir du mois de juin, les populations baissent. Les formes ailées regagnent leur hôte secondaire dans la strate herbacée pour se reproduire. A l'automne, les œufs sont à nouveau pondus sur les arbres fruitiers.

Le puceron lanigère l'hiver au niveau du sol. Les foyers se réactivent au printemps, d'abord sur les collets et les plaies de taille puis les foyers migrent vers les rameaux à partir du mois d'avril en fonction des conditions météorologiques.

a. Observations

Les observations de cette semaine ont détecté la présence des premières fondatrices de pucerons en pommier et poirier, dans le secteur précoce de Colmar uniquement. Aucun puceron n'a été observé sur prunier.

Concernant le puceron lanigère, l'activité des foyers a débuté au niveau du collet sur 5 parcelles du réseau.



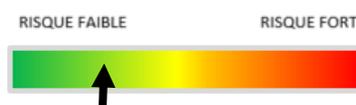
Pommier : foyer actif de puceron lanigère au collet et fondatrices de pucerons sur bouton floral (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avec la présence des premières fondatrices.

c. Analyse de risque

Effectuer des observations dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des fondatrices sur les boutons floraux des pommiers et des poiriers. Le début de la semaine prochaine sera plus favorable aux éclosions des pucerons sur tous fruitiers.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



Dysaphis plantaginea/POMMIER/Achéi (carbamate) est exposé à un risque de résistance.

Dysaphis plantaginea/POMMIER/Carboxamides Nicotinamides (flonicamide) est exposé à un risque de résistance.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, le VEREXAL, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr